

ALEXANDRE LE GRAND RACINE



A partir du 26 Mars 1987.

Mise en scène :
Adel Hakim et Elisabeth Chailloux,
décor : Laurent Peduzzi,
costumes : Agostino Cavalca,
éclairages : Jean Kalman.

mardi au samedi 20 h 30, dimanche 16 h

THEATRE DE LA
Tempête
CARTOUCHERIE

Avec : Elisabeth Chailloux,
Malik Faraoun, Vincent Gauthier,
Adel Hakim, Jean-François Vlérick,
Lisa Wurmser. Co-production :
Théâtre de la Balance, C.D.C.
de Boulogne-sur-Mer et J.T.N.

location 43 28 36 36, Fnac, Crous

Le Théâtre de la Balance

présente

ALEXANDRE LE GRAND

de Jean Racine

mise en scène Adel Hakim et Elisabeth Chailloux
décor Laurent Peduzzi
costumes Agostino Cavalca
lumière Jean Kalman

avec

Elisabeth Chailloux	Axiane
Malik Faraoun	Porus
Vincent Gauthier	Alexandre
Adel Hakim	Taxile
Jean-François Vlérick	Ephestion
Lisa Wurmser	Cléofile

Co-production C.D.N. de Boulogne-sur-mer et J.T.N.

Du 26 mars au 17 mai 1987

du mardi au samedi 20 h 30

matinée dimanche 16 h

relâche dimanche soir et lundi

présentation à la presse
lundi 30 mars à 20 h 30

service de presse : Nicole Bourlier-Derlon

Tél : 43 74 94 07

Prix des places : 80 F. individuels
60 F. collectivités
40 F. groupes scolaires

Location : 43 28 36 36

Le scénario

Les Indes

Tout se déroule selon l'ordre des choses : l'armée conquérante d'Alexandre le Grand approche ; les chefs de guerre, Porus et Taxile, sont prêts à l'affronter. Et même s'ils sont tous deux amoureux de la même femme, Axiane, cette rivalité est "saine" : elle servira toute entière à combattre pour mériter la femme aimée.

Cléofile, soeur de Taxile, aime Alexandre, l'envahisseur. Afin d'éviter que son frère se batte contre son amant, elle dévoile à Taxile la vérité : Axiane préfère Porus, Axiane aime Porus.

L'équilibre est rompu, les destins se séparent, le doute s'infiltré, la symétrie s'inverse : Porus va résister pour mériter Axiane ; Taxile va trahir pour posséder Axiane.

Et dans cette mêlée où le combat a lieu désormais entre les alliés "naturels", entre le résistant et le collaborateur, c'est Alexandre, l'envahisseur, qui sera juge et arbitre.

Le scénario

Les Indes

Tout se déroule selon l'ordre des choses : l'armée conquérante d'Alexandre le Grand approche ; les chefs de guerre, Porus et Taxile, sont prêts à l'affronter. Et même s'ils sont tous deux amoureux de la même femme, Axiane, cette rivalité est "saine" : elle servira toute entière à combattre pour mériter la femme aimée.

Cléofile, soeur de Taxile, aime Alexandre, l'envahisseur. Afin d'éviter que son frère se batte contre son amant, elle dévoile à Taxile la vérité : Axiane préfère Porus, Axiane aime Porus.

L'équilibre est rompu, les destins se séparent, le doute s'infiltré, la symétrie s'inverse : Porus va résister pour mériter Axiane ; Taxile va trahir pour posséder Axiane.

Et dans cette mêlée où le combat a lieu désormais entre les alliés "naturels", entre le résistant et le collaborateur, c'est Alexandre, l'envahisseur, qui sera juge et arbitre.

L'ange de la mort

Alors qu'au dehors gronde la guerre, dans le "salon de musique" où se décide le sort des armées et des alliances, les seules valeurs qui aient cours sont les passions, la haine et l'amour. Ici, les désirs sont enfermés, les intrigues sont amoureuses, les pulsions enchaînées puis déchaînées.

La mort va frapper, mais on ne sait pas qui. Surtout lorsque plane l'ombre d'Alexandre qui, tel l'ange du "Théorème" de Pasolini, ne fait que passer, laissant sur son passage autant de victimes de sa séduction que de ses armes.

Pourtant ce n'est pas Alexandre, mais Taxile qui est au coeur de la tragédie. Taxile, l'incompris, le faible, dont le coeur, précisément, sera arraché et dont on ne sait s'il trahit par lâcheté ou par plaisir, par stratégie politique ou par amour, pour se libérer de l'emprise de Cléofile ou pour s'y soumettre. Racine procède à l'autopsie du coeur de Taxile, le traître, mettant en lumière les hésitations, les déchirements, la souffrance, les attraites de la destruction ... Jusqu'à la mort.

Comme Jean Genêt, Jean Racine éclaire les vices de la vertu et les beautés du vice. Taxile est beau parce qu'il trahit et il trahit parce qu'il aime. Mais aussi Porus, parce qu'il finira par tomber ; et Cléofile parce que, prisonnière, elle tombe amoureuse de son geôlier. Quant à Alexandre, il est, dans son intouchable vertu, un fantôme ivre de gloire, indifférent à l'amour et au malheur ; il brouille les valeurs, trouble les certitudes, bouleverse les ordres. Et repart pour de nouvelles conquêtes ... Jusqu'à la mort.

Le salon de musique

Dans l'unité du vers racinien, deux ethnies et deux mondes s'opposent : le "monde grec", machine de guerre dominatrice, et le "monde indien", machine résistante mais fissurée, fêlée, divisée en deux sensibilités. D'une part, Porus et Axiane, les résistants dont le seul souci est la gloire ; d'autre part, Taxile et Cléofile, tout prêts à céder à l'occupant, à s'ouvrir à lui ... pour mieux l'étouffer peut-être.

Les Indes ne changent pas.

Que ce soit au temps d'Alexandre, de Racine, de l'armée anglaise ou aujourd'hui, on peut trouver en Inde, le même "salon de musique" aux murs écaillés, les mêmes tapis recouverts de coussins, des hommes et des femmes vêtus des mêmes costumes. Comme si, seul l'envahisseur pouvait témoigner de l'époque qui se déroule ailleurs, très loin, en Occident.

Cette irruption de l'Histoire en mouvement dans une Histoire figée, par l'intermédiaire d'un jeune homme ambitieux et fragile, Alexandre, et de son lieutenant favori, Ephestion, tous deux revêtus d'un uniforme de guerre "moderne", est l'exemple, l'emblème de toutes les colonisations, de toutes les occupations, avec ce qu'elles révèlent de l'âme humaine, celle des envahisseurs, des résistants et des collaborateurs.

Adel Hakim

Des captifs amoureux

Tout fantasme racinien suppose -ou produit- un combinat d'ombre et de lumière. L'origine de l'ombre, c'est la captivité. Le tyran voit la prison comme une ombre où se plonger et s'apaiser. Toutes les captives raciniennes sont des vierges médiatrices et consolatrices ; elles donnent à l'homme la respiration (ou du moins c'est ce qu'il leur demande).

Alexandre solaire aime Cléofile sa prisonnière ...

Taxile court sans cesse après sa virilité, il sait qu'il ne peut la tenir que d'Axiane ; comme tous les hommes raciniens, il tente de confondre en lui le mâle et le geôlier, de faire d'Axiane un objet captif, puisque chez Racine ce seul rapport fait une sexualité pleine ...

Roland Barthes

Le Théâtre de la Balance

Jouer ensemble a donné envie à des comédiens -presque tous nés sous le signe de la Balance- l'envie de créer un théâtre.

Né en 1984, le Théâtre de la Balance a produit :

La surprise de l'amour de Marivaux
créée au Studio d'Ivry, chez Philippe Adrien, la pièce est reprise au Théâtre de la Tempête, puis au Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise.

Tournée en Allemagne, en Hollande, en Belgique et en France.

Le Paradis sur terre de Tennessee Williams
créé dans le cadre du Printemps du Théâtre 85, ce spectacle obtient le Prix du meilleur spectacle, le Prix du Public, et Christiane Cohendy le Prix de la meilleure actrice pour le rôle de Myrtle.

Joué au Théâtre de l'Aquarium, au Festival d'Avignon 85 (Cloître des Carmes), au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Ces deux spectacles étaient mis en scène par Elisabeth Chailloux en collaboration avec Adel Hakim.